

RENDRE LE JOURNAL AUX ENFANTS

la méthode naturelle d'imprimerie

- Laisser l'enfant aller aux casses composer son nom
son mot
son texte
 - Le laisser fouiller, regarder dans la glace
chercher dans quel sens il doit disposer
tourner et retourner le caractère
en prendre possession
prendre possession de ce monde de plomb dans lequel il « coulera sa pensée ».
 - Lui permettre de choisir sa feuille selon sa texture
son grammage
son opacité
de mettre trop d'encre sur sa forme
pas assez
de faire des « gaufres »
des manques
de prendre possession de cette matière vivante qu'est le papier.
de découvrir la page imprimée dans son état définitif, belle, magnifiée.
 - Autoriser qu'il salisse tout, en frottant son doigt émerveillé sur l'encre fraîche.
 - Le conseiller dans son tâtonnement, juste au moment où il faut, pour lui permettre d'accéder à une réussite sans la lui voler, de vaincre la difficulté seul et lui laisser la primauté de sa victoire.
 - Instaurer ce climat de liberté et de tâtonnements successifs qui fera que chaque geste de l'imprimeur répondra à un besoin vécu.
- Voilà en quelques mots trop courts ce que pourrait être une méthode naturelle d'imprimerie.
- Pourrait-elle être autre chose ?
 - Peut-on imaginer autre chose ?



la scolastique du journal

Et pourtant vous savez bien pourquoi certains journaux sont devenus des exercices systématiques, scolarisés à l'extrême, jusqu'au point fatal de lasser l'intérêt des enfants.

Vous savez ?

Un jour le maître a voulu introduire l'imprimerie dans sa classe.

Il est arrivé avec SA presse
SES encres
SON papier (souvent unique et polyvalent)
SES linos
SES composteurs (souvent uniques et polyvalents)
SES caractères (souvent uniques et polyvalents)

Il a voulu faire, avec SES enfants
dans SA classe, comme au stage.

Comme il est le maître et que les enfants sont des élèves
SES élèves

ils doivent tout apprendre de ce « puits de sciences » qui, il y a quelques jours à peine, ignorait tout de l'imprimerie mais qui a un grand désir d'enseigner docement ses rudiments.

Alors le voilà parti dans sa démonstration. Les enfants écoutent comme à l'accoutumée l'oracle, possesseur de l'imprimerie. Il fait son cours et promet monts et merveilles : « Correspondance... échanges de journaux... » C'est le cours mais c'est le conte de fée — sauf quand les enfants sortent d'une classe « imprimante » alors ils sourient doucement mais ils doivent se baisser au niveau du prophète débutant.



Les enfants n'ont qu'un désir, se mettre au travail
qu'une hâte, tâter, toucher, essayer
si toutefois le « cours » a été bien fait, car sinon, ils peuvent se désintéresser de l'affaire et abandonner le gadget à son si fidèle promoteur.

Dans le meilleur des cas avec les meilleurs enfants, on est pressé de commencer.
Mais NON ! Il faut attendre !...
Attendre quoi au fait ?

Eh ! Le néophyte demande le « parfait » dès le départ.

Il faut écrire
choisir
voter
améliorer
faire de la grammaire
de la conjugaison
si ce n'est de « l'orthographe »
de la syntaxe
de la ...structurale et structurée
Après seulement on imprimera !

Quand je dis « Parfait », comprenez-moi bien !
A l'idée de Monsieur l'Instituteur
de Madame,
Mademoiselle l'Institutrice !

Comme les enfants ne savent pas exactement quelle est son idée, c'est l'échec qui les attend au coin
au coin imprimerie improvisé à la hâte.

C'est alors que surviennent les cris, les menaces, chaque feuille manquée est maudite et son auteur désavoué.

L'enfant, se trouve dépossédé de son texte
par le trafic qui s'est agité autour de lui
par les maintes transformations visant à le rendre « correct » (1)
par les maintes reprises en mains du maître surveillant la composition.
Comme s'il n'y avait qu'une méthode d'imprimerie !!!



Photo Sélection Film ; Robert Tessier

(1) « Correct » : Oh ! que de malheurs, que de gâchis ne fait-on pas sous ce prétexte fallacieux qui cache souvent l'incompétence !
Et le maître dit : « Il faut faire comme ça et comme ça ! »
Pas moyen de faire autrement.
Qu'en sait-il ? Pas grand chose, mais comme la technique en impose toujours, il est facile de cacher son incompétence derrière ses impératifs.

Laissez donc vos enfants tâtonner, Monsieur l'Instituteur,
 Madame,
 Mademoiselle l'Institutrice !
 Aidez-les à réussir ce qu'ils ont entrepris,
 Plutôt que d'essayer de les couler dans Votre moule.
 Vous les verrez en trouver des quantités de manières !
 Peut-être chacun aura-t-il LA SIENNE ?

les deux méthodes

- ▣ La méthode autoritaire assomme l'enfant à coups de composteurs et de recettes prédigérées.



Pour peu que l'Initiateur ait fait un bon stage, elle donne d'assez bons résultats. Bien sûr, ces résultats (typographiques uniquement) sont stéréotypés. Il n'est guère possible de changer puisque l'invention est exclue. La sclérose peut être lisible. Mais elle peut être illisible si le maître a reçu de faux renseignements ou est incompetent.

- ▣ La méthode de l'abandon est pire car elle installe le dégoût. Le principe en est simple :
 Après les consignes techniques de départ, on laisse les enfants se débrouiller et on publie tout.
 Pas de "censure".
 Tout papier sali est bon à inclure dans le journal.
 L'échec comme la réussite sont mêlés, indifférenciés.
 Pas d'efforts, pas de recherches puisque tout est bon !
 Le groupe ne joue pas son rôle social d'exigence, de sollicitation de valorisation de recours

Dans un cas comme dans l'autre,
 l'enfant manque de prendre contact avec la matière
 manque de prendre possession du plomb
 de la feuille
 de l'encre.

L'autorité comme l'abandon ont créé le dégoût
 le désintérêt.

QUE FAIRE ?

Installons une méthode naturelle d'imprimerie.
 Comme partout en pédagogie, nous sommes trop pressés.

Nous voulons récolter avant d'avoir semé, ou tout de suite après.
Nous voulons que l'enfant fasse des merveilles avec rien
avec pas grand chose
avec ce qui n'est pas adapté.

offrons

Offrons-lui du beau papier, bien adapté avec le système de reproduction choisi (ce qui veut dire différentes sortes de papiers si nous avons différents systèmes de reproduction)

- différentes polices de caractères qui permettent à la typographie de suivre la pensée et non le contraire
- différentes sortes de composteurs (ceux de la CEL permettent déjà 4 combinaisons et ils ne sont pas les seuls en course)
- des encres
- du siccatif
- de « l'anti-sèche »
- de l'anti-maculant
- différentes techniques d'illustration...

Les meilleures seront les plus simples
les plus rapides
donnant le meilleur effet.

Abandonnons tout ce fatras de complications.
Suivons les enfants dans leurs tâtonnements avec sérieux.
Répondons à leurs besoins réellement affirmés.
Donnons-leur la page, leur page à organiser...

Du même coup, nous aurons RENDU le JOURNAL aux ENFANTS.

Jean-Pierre LIGNON

SAPAMORE

**Le capitosi bifova
le damisato
et le samolaca**

*pelijo lemi raroli.
Il gagoge le sapamore.*

**Elle fugige le cacosipa
et le cice et le gige.**

*Texte extrait du journal
" LE PETIT OISEAU BLEU "*

(Classe de Perfectionnement des petits
Ecole Voltaire - 60 MERU)

Le texte ci-contre a été composé avec les caractères que la CEL vient de fondre — en quantité limitée — à la demande de quelques « éditeurs » de journaux scolaires.

Ils sont disponibles en :

- polices de capitales seules : (1 1/2 kg avec blancs)
- demi-polices complètes (2 kg sans blancs)

de la même composition que les polices portées habituellement au catalogue CEL.

Exceptionnellement, la CEL peut les livrer aux mêmes conditions, c'est-à-dire :

- 58,00 F la police de capitales
 - 77,00 F la demi-police
- (Remise habituelle aux actionnaires)

Ces caractères sont :

- un « Univers » corps 14 gras (3 premières lignes du texte)
- un « Univers » corps 18 gras (titre en capitales et lignes 6 et 7)
- un « Univers » corps 24 demi-gras italique (lignes 4 et 5)

Vous pouvez adresser vos commandes à la C.E.L. BP 282 - 06403 CANNES - CCP 115.03 Marseille
